

40 - 2007

Dix ans ont passé dans un claquement de cœur

Pas une trace sur le grand livre du monde mourant

Voici dix ans jour pour jour

Heure pour heure

Je fêtais mes trente ans entouré d'amis

D'amis ?

Père et mère tremblant et confiant pour mon avenir

Aujourd'hui, je compte jusqu'à quarante

Et cette fatale horloge ne sonne que la disparition

De ceux que j'ai aimés.

Loin de tout, au bout du monde, entre sable et rêve, j'entasse les défaites, les échecs et les enterrements.

Que sont-ils devenus ces espoirs du cœur et de l'esprit ?

Où chercher le courage de continuer

Lorsque l'âme semble déjà prête à partir ?

Saisie d'une mélancolie qui est passée de douce

Certains soirs d'été,

À oppressante tous les soirs et les jours de l'année.

J'ai toujours été fidèle à mes amours mais le corps avait besoin d'exulter.

Et chacun des frustrés envieux ne purent s'empêcher d'avoir un avis.

Juger et condamner, voilà bien la semence qui fait l'homme occidental de notre siècle.

Peu importe les qualités pourvu que le défaut existe.

Et quel défaut ?

Est-on la propriété privée, fermée, cadenassée de celle qu'on aime ?

Une cage amoureuse où les barreaux reflètent des murs rayés.

Omettre pour ne pas faire souffrir le propriétaire...

Le cœur coupable, je pouvais jouir infiniment.

Le cœur léger, je ne jouis plus, comme frappé de plein fouet par cette liberté d'abandon.

L'errance n'est pas propre aux plaisirs car sans racine, pas de fleurs.

Alain Beaufort

Je n'ai pas l'âme d'une algue et cet arrachement me mine. Quarante ans et ma vie derrière moi.

Je la contemple comme un album avec trop peu de photos. Il est des mots qui me manquent à chaque seconde et qui ne franchiront plus jamais mes lèvres : papa et mon amour.

